

l'étranger et qu'ils persistent dans leurs efforts pour l'approvisionnement des marchés extérieurs, ces efforts furent infructueux, et la demande pour le hareng frais étant limitée, les prix étaient si bas que les pêcheurs n'ayant plus d'encouragement pour se livrer à leur occupation ordinaire, le commerce était presque nul et se faisait à perte.

“ Une preuve additionnelle qu'un article de première nécessité, à un prix raisonnable, obtiendra toujours le rang qui lui appartient sur le marché, se voit dans le rapport des importations d'un des principaux ports d'importation du continent (Stettin) pendant une série d'années passées.

“ Ci-suit la quantité de hareng blanc importé à Stettin en 1825, avec les pays de provenance :—

	Grande-Bretagne.	Hollande.	Danemark.	Norvège.
1825.....	18,160	4,295	1,960	6,758
1845.....	81,189	2,457	307	44,264
1850.....	116,538	568	470	12,507

“ En 1885 la quantité de hareng écossais exporté à Stettin était de 160,572 barils, neuf fois la quantité exportée de ce pays en 1825, le double de l'exportation de 1845, et au delà d'un tiers plus élevée que celle de 1850. En 1855 l'exportation aux autres ports continentaux a été de 344,029 barils.

“ Le nombre des bateaux employés à la pêche du hareng en Ecosse en 1856 était de 11,251; celui des pêcheurs, tonneliers, etc., de 91,139. Sur ces 91,139 personnes employées directement à la pêche, 39,266 étaient pêcheurs. Mais si nous ajoutons à cela le nombre de ceux qui y prennent part indirectement et qui en partagent les profits, savoir, les constructeurs de bateaux, voiliers, cordiers, mâteurs, sauniers, épiciers, rouliers, portefaix, armateurs, matelots et gens d'autres corps de métier, le total paraîtra tout à fait incroyable à ceux qui n'ont pas l'opportunité d'observer de près les bénéfices incalculables qui découlent pour une nation de l'état prospère d'une telle pêche. Elle donne de l'emploi aux classes industrielles et ajoute un approvisionnement abondant d'une nourriture saine et peu coûteuse pour l'usage de la nombreuse population des Iles Britanniques.

“ On peut juger de l'énorme importance du commerce qui dépend des pêcheries par le nombre de navires et d'hommes employés à l'importation du sel et du matériel de pêche ainsi qu'au transport du poisson sur les côtes et dans les ports anglais ou étrangers.

“ Il serait difficile de donner une estimation correcte du capital employé par les préparateurs ou fabricants de poisson en Ecosse; mais quand on sait qu'en 1855 il y avait 1,054 personnes s'occupant directement à acheter et à préparer le hareng pour le marché national et étranger, il est permis de supposer que le capital mis en circulation doit être très considérable, sans parler de l'argent que mettent encore en circulation ceux des marchands qui s'occupent presque exclusivement de l'achat du hareng tout préparé.

“ Plus les articles manufacturés s'usent rapidement, plus les ouvriers qui les fabriquent ont d'occupation; et comme les navires ou bateaux de pêche ne durent que quelques années, les filets encore moins longtemps, et que les barils ne sont généralement serviables que pendant une année, l'emploi continu d'une forte partie des classes ouvrières à la production des matériaux nécessaires et à la fabrication de ces divers articles n'est pas un mince avantage pour la population; de plus, de nombreuses cargaisons de cercles provenant des forêts de l'Angleterre, et de douves sortant de celles de l'Ecosse et de pays étrangers, trouvent une vente facile.

“ Je pense qu'il est nécessaire d'attirer l'attention non seulement sur la vaste étendue, mais encore sur la grande importance des pêcheries de hareng, parce qu'elles prouvent combien la connaissance de l'histoire naturelle du hareng est liée à la prospérité de ces royaumes, car sans cette connaissance cette pêche importante court risque d'être anéantie.”